

Serviteurs de la Miséricorde

Parole de Vie et de Miséricorde

Octobre 2013

« Je suis doux et humble de Cœur. » (Mt 11, 29)

Pour la seule et unique fois de tout l'évangile, Jésus révèle explicitement les sentiments de son Cœur : la douceur et l'humilité ! C'est parce qu'il est doux et humble de Cœur que les foules ne craignent pas de s'approcher de lui. Il n'humilie pas le pauvre qui appelle, il n'écrase pas le malheureux sans recours, il a souci du faible et de tous ceux qui peinent et souffrent, il répond aux cris d'angoisse... Et encore aujourd'hui, il ne considère notre misère que pour la guérir et notre péché que pour libérer sa miséricorde. Ainsi il nous pardonne, il nous console, il nous guérit sans distinction de race ou de milieu social. Car nous sommes chacun ses enfants bien-aimés. Notre dignité humaine n'est pas proportionnelle à notre position sociale, situation professionnelle, santé, montant du compte en banque ou équipements high tech... ; notre dignité provient de l'amour de Dieu qui nous a créés à son image et à sa ressemblance !

Alors comme sainte Faustine considérons d'un œil notre misère et notre néant et de l'autre sa grandeur, sa bonté et l'abîme de sa miséricorde. *« Je sais bien ce que je suis de moi-même, car Jésus a dévoilé aux yeux de mon âme tout l'abîme de misère que je suis et, à cause de cela, je comprends bien que tout ce qu'il y a de bon en mon âme provient seulement de sa sainte grâce. Cette prise de conscience de ma misère me fait connaître l'abîme infini de sa miséricorde. »* (57) A sa suite, reconnaissons les dons, les qualités et les talents que Dieu a déposés en nous pour rendre grâce et les faire fructifier dans la confiance.

De même, approchons-nous de lui et de son Cœur et demandons lui la grâce d'avoir un cœur plein d'humilité et de douceur. Demandons lui la grâce d'avoir un cœur semblable au sien qui ne juge pas, ne condamne pas, n'enferme pas l'autre dans une catégorie ; Jésus nous y invite : **« Mon enfant, c'est par l'humilité que tu me plais toujours. La plus grande misère ne saurait me retenir de m'unir à une âme, mais là où règne l'orgueil, je n'y suis pas. »** (1564)

Soyons des serviteurs de la miséricorde, attentifs à tous, accueillants à chacun, quelque soit sa situation de vie et soyons des relais de sa miséricorde en ayant le désir de gagner le plus grand nombre à Jésus ! Qu'à travers nous, tous ceux que nous rencontrons comprennent qu'ils sont les enfants bien-aimés de Dieu et que la miséricorde dans la douceur et l'humilité est pour eux aussi ! *« O mon Jésus, je sais que tu agis avec nous de la même manière que nous agissons avec le*

prochain. Mon Jésus, rends mon cœur semblable à ton Cœur miséricordieux. Jésus aide-moi à traverser ma vie en faisant le bien à chacun. » (692)

Quelques suggestions pour approfondir et mettre en pratique

Est-ce que j'ai conscience de ma misère, est-ce que je la reconnais ? Est-ce que je la présente avec confiance à Jésus, en faisant appel à son amour et à sa miséricorde ?

Puis-je dire en vérité que je ne me surprends pas parfois en flagrant délit d'autosatisfaction ? Je vais à la messe, reçois les sacrements, donne au denier du culte...

Est-ce que je rends grâce pour les dons et talents reçus ? Est-ce que je peux en nommer un ou deux ? Est-ce que j'ai à cœur de les faire fructifier ? Est-ce que je les mets avec humilité au service de mon prochain ?

Comment est-ce que j'accueille l'autre ? Avec quel regard ?

Hélène DUMONT